



Philosopher avec les jeunes

Ils l'ont dit !

« L'école n'a pas de tâche plus importante que d'enseigner la rigueur de la pensée, la prudence du jugement, la logique du raisonnement. »

« L'homme vraiment cultivé possède ce bien inestimable de pouvoir, sans rupture, rester fidèle aux instincts contemplatifs de son enfance et d'atteindre par là à un calme, à une unité, à une cohérence et à une harmonie dont celui qui veut réussir dans la vie ne peut pas même avoir une idée. »

Friedrich Nietzsche

« Puisque la philosophie est celle qui nous instruit à vivre et que l'enfance y a sa leçon comme les autres âges, pourquoi ne la lui communique-t-on pas ? On nous apprend à vivre quand la vie est passée. Certains écoliers ont pris la vérole avant que d'être arrivés à la leçon d'Aristote sur la tempérance. Otez de la dialectique toutes ces subtilités épineuses, les discours de la philosophie sont plus aisés à concevoir qu'un conte de Boccace. Un enfant en est capable, au partir de la nourrice, beaucoup mieux que d'apprendre à lire et écrire. On a grand tort de rendre la philosophie inaccessible aux enfants. »

Montaigne in *Essais* 1, 24, De l'instruction des enfants

« La véritable sagesse est la compagne de la simplicité, et comme chez elle le cœur commande à l'entendement, elle rend ordinairement inutiles les grands branle-bas de la science, et ses buts n'ont que faire de moyens qui ne peuvent jamais être au pouvoir de tous les hommes. »

Kant in *Rêves d'un visionnaire...*, II, 372

« Quand on est jeune il ne faut pas hésiter à s'adonner à la philosophie, et quand on est vieux, il ne faut pas se laisser d'en poursuivre l'étude. Car personne ne peut soutenir qu'il est trop jeune ou trop vieux pour acquérir la santé de l'âme. Celui qui prétendrait que l'heure de philosopher n'est pas encore venue ou qu'elle est déjà passée, ressemblerait à celui qui dirait que l'heure n'est pas encore arrivée d'être heureux ou qu'elle est déjà passée. Il faut donc que le jeune homme aussi bien que le vieillard cultivent la philosophie. »

Epicure in *Lettre à Ménécée*

Sommaire

Petit historique	3
Expériences françaises	4
Motivations	5
Méthodes	6
Objections et réponses	7
Thèmes de réflexion	8
Ressources et références	9

Petit historique

L'idée d'initier des enfants à la philosophie est née aux États-Unis, à la fin des années 60 avec Matthew Lipman. Ce dernier cherche à l'époque un moyen de combler les déficits de ses étudiants dans le domaine de la pensée logique. Il pense que celle-ci doit s'acquérir dès le plus jeune âge. C'est ainsi qu'il écrit un petit roman *La découverte d'Harry Sottlemeier* destiné aux enfants de 10-12 ans dans lequel il décrit un groupe d'enfants parti à la recherche des règles du bien penser. En collaboration avec Ann Margret Sharp, d'autres romans, construits sur le même modèle d'une discussion socratique (aporétique) entre enfants, suivent bientôt sur l'éthique, l'esthétique, la politique. L'ensemble doit constituer un véritable programme de « philosophie » pour des jeunes de 6 à 15 ans.

Cette méthode rencontrant un vif succès, elle se répand en Amérique du Sud (Brésil) et surtout au Québec dans le cadre de l'éducation morale. Dans les années 90, la méthode lipmanienne est reprise pour initier les enfants à une réflexion sur les principaux concepts mathématiques à partir de textes de fictions, sous l'impulsion de Marie-France Daniel, professeur à l'université de Montréal. Sous la conduite de Michel Sasseville, une formation spécifique est proposée aux étudiants de philosophie de l'Université de Laval.

Un programme ambitieux intitulé « Prévention de la violence et philosophie pour enfants » initié en 2006 par le centre La traversée au Québec développe par ailleurs avec succès une offre de formation exigeante pour toutes les écoles ou enseignants qui souhaitent se lancer dans l'aventure.

Aujourd'hui le matériel écrit par Lipman et Sharp est traduit en plus de 20 langues. La philosophie pour enfants est quant à elle pratiquée dans plus de 50 pays à travers le monde.

Expériences françaises

La philosophie à l'école élémentaire est apparue en France dans les années 1997-1998 à l'initiative d'enseignants du premier degré ayant une formation universitaire en philosophie (ex : A. Lalanne, P. Sonzogni ou J.C. Pettier) ou de réseaux associatifs (ex : A. Pautard et le réseau de l'AGSAS de J. Lévine). Certains professeurs d'IUFM (ex : M. Bailleul à Caen, E. Auriac-Peyronnet à Clermont-Ferrand), ayant découvert la méthode de Lipman, ont commencé à animer des sessions de formation continue en philosophie pour les instituteurs. Des intervenants en philosophie (ex : J.F. Chazerans à Poitiers, O. Brénifier à Paris), parfois animateurs de café-philos, s'y sont intéressés de même que des mouvements pédagogiques (*Cahiers pédagogiques*, ICEM, OCCE, GFEN), dont nombre de militants se sont lancés dans l'expérience.

Ce mouvement de la philosophie à l'école a rapidement pris de l'ampleur avec un laboratoire de didactique de la philosophie dédié à Montpellier, la soutenance de plusieurs thèses sur le sujet et le soutien affirmé de plusieurs académies et professeurs d'université (ex : M. Puech, Y. Michaud). Les méthodes se sont diversifiées et étendues (de la Moyenne Section de maternelle au collège).

De nombreux éditeurs ont créé des collections de philosophie pour enfants (*Philozenfants* chez Nathan ; *Les goûters philo* chez Milan, *Les petits albums de philosophie* chez Autrement Jeunesse, *Chouette ! Penser* chez Gallimard Jeunesse).

Le mouvement de la philosophie à l'école s'inscrit et se développe aujourd'hui principalement dans le cadre, plus général, du réseau des Nouvelles pratiques philosophiques qui regroupe des associations, enseignants, formateurs soucieux de développer la pratique de la philosophie dans la cité. Ce réseau bénéficie en 2006 du soutien officiel de l'Unesco puisque son colloque annuel se déroulera dans le cadre même de la journée mondiale de la philosophie de l'Unesco (novembre 2006).

« Au-delà de toute participation d'ordre médiatique à une nouvelle vogue, l'intérêt de la philosophie pour les enfants rentre dans les préoccupations fondamentales de l'UNESCO. » Yersu Kim, 1999

Les motivations

Pourquoi mettre en place des ateliers de philosophie à l'école ?

Selon Michel Tozzi, professeur de didactique de la philosophie à l'Université de Montpellier 3, cinq principales motivations coexistent :

- une **motivation « linguistique »**, qui voit dans les ateliers de philosophie un moyen de favoriser l'apprentissage de la maîtrise de la langue, d'enrichir le vocabulaire et l'expression orale des élèves.

- une **motivation « éthique »** ou « **citoyenne** », qui voit dans le débat philosophique et démocratique l'occasion d'initier les élèves au vivre ensemble en favorisant le respect de la parole d'autrui, l'écoute, la recherche de valeurs partagées et en prévenant les comportements violents.

- une **motivation « logique »** ou « **discursive** », qui voit dans la pratique des ateliers de philosophie le moyen d'apprendre à « bien penser », à s'exprimer avec rigueur et cohérence, à argumenter, à donner des exemples, à ne pas se contenter des opinions.

- une **motivation « psychologique »** ou « **psychanalytique** », qui voit dans la discussion philosophique un moyen de favoriser la construction, par l'enfant, de son identité, de renforcer son estime de soi et de mettre à distance, par la parole, un certain nombre de difficultés existentielles.

- enfin, une **motivation « didactique »**, qui considère que la pratique de la réflexion philosophique est une réponse adéquate à la « crise de la transmission » que connaît l'école aujourd'hui. En entretenant chez les élèves le goût du questionnement et le désir de savoir la pratique de la philosophie redonne du sens aux apprentissages traditionnels et constitue un outil de prévention de l'échec scolaire.

Les méthodes

Contrairement au continent américain, la France a développé une pluralité de méthodes qui se distinguent les unes des autres essentiellement par le dispositif d'animation mis en place. Quatre grandes méthodes sont à ce jour utilisées en France :

◆ Celle de **Matthew Lipman**, qui consiste à lire en petit groupe des extraits de romans écrits pour l'occasion ; à laisser les enfants faire émerger des questions ; puis à choisir et discuter l'une d'elles. L'animateur intervient uniquement pour faire progresser la rigueur et la pertinence de la réflexion commune, en incitant à la mise en œuvre de compétences précises. La séance dure en général entre une heure et une heure trente.

◆ Celle de **J. Lévine**, et du **groupe AGSAS**, qui repose sur une approche psychanalytique. Les enfants discutent librement une question donnée, sans aucune intervention de l'animateur pendant dix minutes en étant, si possible, enregistrés. Les dix minutes suivantes sont consacrées à l'écoute de l'enregistrement et à son exploitation avec l'aide de l'animateur. L'idée est de laisser l'occasion à l'enfant de faire l'expérience de sa pensée, de ce que ses mots disent du monde dans lequel il vit.

◆ Celle de la « **Discussion à visée philosophique** » (DVP) conceptualisée par M. Tozzi, professeur en didactique de la philosophie à Montpellier 3, qui consiste à choisir un thème de réflexion avec les enfants et à les laisser s'exprimer de manière semi-dirigée. Le dispositif d'animation qui distribue différents rôles aux élèves s'inspire des apports de la pédagogie institutionnelle. L'accent est mis sur l'acquisition de trois compétences : conceptualisation ; problématisation ; argumentation.

◆ Celle d'**O. Brénifier**, d'inspiration socratique, qui suppose une intervention importante de l'animateur pour amener l'enfant à préciser sa pensée, en examiner la cohérence logique et la portée.

Objections et réponses

Objection : Ces méthodes se voient parfois considérées par des professionnels de la philosophie (professeurs, inspecteurs, etc.) de « **non-philosophiques** » au prétexte qu'elles laissent une place centrale à la parole de l'enfant, ne font que rarement référence à la tradition philosophique (thèses, auteurs, textes, etc.) et refusent les pédagogies reposant sur la transmission d'un savoir et l'autorité du maître.

Réponse : Toutes les méthodes de philosophie avec les enfants, malgré leurs différences, considèrent la philosophie dans son essence comme un exercice socratique, c'est-à-dire non pas comme l'ensemble des théories ou idées émises par des auteurs appelés communément « philosophes », mais comme l'**art par excellence du questionnement**. Ce pourquoi, elles s'efforcent de respecter l'enfant dans ses interrogations et ses tentatives de réponses propres.

Objection : La deuxième objection la plus courante consiste à souligner l'inutilité voire la dangerosité de laisser les enfants mener un **questionnement libre** auquel aucune autorité ne vient apporter de réponse assurée. Certains préféreraient un enseignement explicite de valeurs morales clairement définies.

Réponse : Dans la mesure où le questionnement se déroule dans un cadre collectif sous la bienveillance vigilante de l'animateur et s'efforce de construire une réflexion et un langage communs à tous les enfants, il favorise le renforcement du lien social et le sentiment réconfortant de partager une même humanité. Le questionnement mené au sein d'un groupe de pairs n'a pas le caractère déstabilisant que peut avoir un questionnement enfantin solitaire auquel les adultes s'efforcent de répondre par des doctrines toutes faites faute d'en comprendre réellement le sens.

Afin de répondre adéquatement aux objections et réticences qui pourraient être soulevées lors de la mise en place d'ateliers de philosophie, l'animateur doit avoir une vision claire de ce qu'il désire instaurer ainsi que des raisons pour lesquelles il le fait.

Thèmes de réflexion (exemples)

Etre en colère
Grandir
Etre libre
Les bébés
Les garçons et les filles
Etre heureux
L'amour
La peur
Le courage
Se moquer
Les chefs
Etre intelligent
La tristesse
La mort
Le corps
La famille
La richesse
La beauté
Se souvenir
La force
Etre juste
Etre violent
Le mal
L'espoir
Savoir
Etc.



Ressources et références

Essais-réflexion :

Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2, F. Gallichet, Nathan, 2004

Apprendre à philosopher, un droit des démarches pour tous, J-C Pettier, Chroniques sociales, 2004

Textes et débats à visée philosophique. Au cycle 3, au collège (en SEGPA...et ailleurs), Chatain J. et Pettier J. -C. , CRDP de Créteil, 2003

Faire de la philosophie à l'école élémentaire, Anne Lalanne, ESF, 2002

L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire, Tozzi M. (coord.), CRDP Languedoc-Roussillon/Hachette, 2001

La discussion philosophique à l'école primaire, Tozzi M. (coord.), Montpellier, CRDP, 2000

À l'école de la pensée, Lipman M. , traduit de l'américain par Nicole Decostre, Bruxelles, De Boeck, "Pédagogies en développement", 1996

Des enfants qui philosophent, Laurandean P., Montréal, Editions logiques, 1996

La philosophie et les enfants. Le programme de Lipman et l'influence de Dewey, Daniel M.-F., Montréal, de Boeck, 1997

Pratiques de la philosophie avec les enfants, M. Sasseville, PU de Laval, 2002

Pratiquer la philosophie dès l'école primaire, Pourquoi, comment ?, Nicolas Go, Hachette, 2010

Actes des colloques Nouvelles pratiques philosophiques :

Philo à tous les étages, introduction de J.-P. Gabrielli, volume issu des ateliers du colloque « Philosopher : pratique élitiste ou objet de formation ? » organisé par le CDDP des Hauts-de-Seine et le CRDP de Bretagne en 2003, CRDP de Bretagne, 2004, 144 p.

Les activités à visée philosophique en classe. L'émergence d'un genre ?, Col. , ss. la dir. de M. Tozzi, préface de J.-P. Gabrielli, scéren, CRDP Bretagne, collection « Documents, actes et rapports pour l'éducation », 2003 (Actes du colloque « Quelles pratiques de la philosophie à l'école et dans la cité ? » au CRDP de Bretagne, Rennes, 22 et 23 mai 2002)

Nouvelles pratiques philosophiques en classe : enjeux et démarches, Col. , ss. la dir. de M. Tozzi, CRDP Bretagne/CNDP, 2002 (Actes du premier colloque à l'INRP en avril 2001)

Collections et livres philosophiques pour enfants :

PhiloZenfants, Nathan

L'apprenti-philosophe, Nathan

Les goûters Philo, Milan

Les petits albums de philosophie, Autrement Jeunesse

Chouette: penser !, Gallimard Jeunesse

PhiloBD, BDlys

La philo 100% ado, Bayard Jeunesse

Les philo-fables, Albin Michel

Les petits Platons

Les éditions du Cheval vert

Sites internet :

Site de l'association Philolab

<http://www.philolab.fr>

Rapport de l'UNESCO

<http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001536/153601F.pdf>

Site de la revue internationale de didactique de la philosophie Diotime

<http://www.educ-revues.fr/diotime>

Site de Michel Tozzi

<http://www.philotozzi.com>

Site de l'Agas

<http://agas.free.fr>

Site d'Oscar Brénifier

<http://www.brenifier.com>

Site de Gilles Geneviève

<http://gillg14.free.fr>

Site des nouvelles pratiques philosophiques

<http://pratiquesphilo.free.fr>

Site de l'Académie de Caen

<http://www.ac-caen.fr/innovalo/Philo-pour-enfant/sitephilo/>

indexphilo.htm

Site de l'Université de Laval, Québec (philosophie pour enfants)

<http://fp.ulaval.ca/philoenfant/philo.asp>

Site du Programme « Prévention de la violence et philosophie pour enfants »

<http://www.latraversee-pvphie.com>

Plus d'informations ?



26, rue Auguste Gervais
92130 Issy-les-Moulineaux
contact@philolab.fr
www.philolab.fr
09 77 79 15 96
(prix d'un appel local)
06 31 71 22 51

Contact : Claire de Chessé

Vous souhaiteriez mettre en place des ateliers de philosophie dans votre établissement scolaire ?

Nous pouvons vous aider à :

Sensibiliser enseignants, élèves et parents

Former le personnel volontaire

Décider des modalités d'organisation

Suivre et évaluer les activités

Soutenir les animateurs

Intégrer ou créer un réseau

N'hésitez pas à nous contacter !